

Painting Crusade 2010

JULIEN CASSES

Belgique. Une horde de figurinistes se rejoignent à Berchem-Sainte-Agathe, petite commune de la région Bruxelloise, au sein de l'église de Berchem. Que se préparent-ils ? Sont-ils en train de célébrer une messe noire ? D'invoquer une ancienne entité, ou à l'inverse de louer Gloire et Félicité ? Non, rien de tout cela ! Il s'agit d'un événement encore plus exceptionnel ! La tenue du concours Belge de référence : la Painting Crusade !

La même table avec cette fois, un faux effet de peintres studieux



Il y a un tas de réponses possibles, mais toutes ont un rapport avec le fabuleux travail effectué par les T-shirts rouges (non, non, pas de rapport avec GW) et surtout par Quentin Demeuter, grand organisateur, show-man, et facétieux trublion. Si l'on y rajoute la présence d'Eden et d'une grosse délégation normande, le résultat ne peut être qu'explosif !

Sur deux jours, on repart avec des souvenirs plein la tête et des figurines plein les poches, ainsi qu'une furieuse envie d'être présent lors de la prochaine édition.

Avec 213 pièces sur le week-end, l'espace mis à disposition pour le concours était au bord du débordement.

Si ce papier ne vous semble pas assez élogieux, la Painting Crusade c'est bon, ça se mange sans fin une Jupiler à la main, alors prenez Talys, voiture ou avion et dirigez-vous là-bas sans craintes. Moi, j'ai déjà une case noircie sur le tableau des événements à ne pas rater l'an prochain !

Un cadre fabuleux, tout simplement



La table à étages du concours

que Rémy Tremblay, Romain Van Den Bogaert, David Waeselynck ou encore Patrick Corhay et Cédric Lurkin, il est difficile de ne pas repartir sans avoir glané de nombreuses petites astuces ou simplement être resté ébahi en les voyant travailler sur place.

En se rendant à la PC, on retrouve enfin l'esprit qu'ont perdu la grosse majorité des concours, et qui pourtant devrait être une mise universelle.

Il n'y a qu'à voir la remise des prix, si coincée par-tout sur l'Hexagone dans les concours se voulant Historique, où l'on entend bien trop souvent un public par trop divisé en castes applaudir à demi mesure, voire pas du tout, les lauréats. Ici pourtant, tout le monde applaudit le Junior, le Confirmé ou le Master (respectivement sur place Chiwawa, Berger-Allemand, et Doberman), que ce soit un copain ou non. Mais pourquoi donc ?

La chapelle a beau être petite, on peut dire que la Painting Crusade appelle l'affluence



On pouvait même acheter des socles !

La longue table de peintres, avec des peintres sérieux

